

des Princes &c. Novemb. 1710. 311
drons tirez de la droite & de la reserve , elle
devoit se trouver en passant le valon dans la
plaine , en presence d'un aile des Ennemis ,
qui selon toute apparence faisoit leur princi-
pale esperance.

En effet en renversant nôtre Cavalerie de la
gauche , il paroissoit impossible que la Victoire
leur manquât , par rapport à la maniere dont
nous étions obligez d'aller à eux , & à la dif-
ficulté du terrain par lequel il faoit monter
pour atteindre les Bataillons des Ennemis ,
qui auroient tenu plus ferme , si une Cava-
lerie victorieuse les avoit appuyez. Enfin le
Maréchal après avoir fait remonter les Lignes
quelques cens pas , afin que l'Ennemi ne dé-
bordât pas sur sa gauche , l'Ordre fut donné
de charger au signal de deux Grenades Roy-
ales : chaque Bataillon étoit précédé d'un
Peloton qui devoit faire feu , & le reste char-
gerent la bayonnette au bout du fusil : la Cava-
lerie de la droite eût ordre de s'étendre dès
que le terrain le permettroit. Le signal ne
pût être donné qu'à une heure & demi , parce
qu'il avoit falu abreuver la Cavalerie , &
donner du pain à l'Infanterie.

Dés que le signal fut donné les Lignes
avancerent en tres bon ordre , malgré l'iné-
galité du terrain. Les Ennemis les attendoient
dans une disposition a peu près semblable à
la nôtre *Je crois* que le nombre des Bataillons
étoit égal , & qu'ils avoient quelques Esca-
cadrons de plus. * Nôtre gauche donna ne-
cessairement la premiere , & l'exécuta avec
toute

* *Ce je crois , de Mr. de Trivié , laisse du
moins un vrai doute de ce qu'il dit des
forces Espagnoles , & est entierement opposé à
ce que les Srs. Stanhope & Belcastrol avoient*